

# Regards croisés sur l'environnement entre la Suède et la Corse

A l'heure où l'île tourbillonne dans une série de problématiques et de gestions environnementales, les rencontres internationales sur ces enjeux tombent sous le sens. "Une idée nouvelle que l'on va essayer de faire progresser au sein de l'établissement", explique Jean-Baptiste Calendini, vice-président stratégie, territoires et communication à l'Université de Corse.

Le 13 mai prochain à Corte, l'université, l'ambassade de Suède en France et la CTC organiseront tables rondes, débats et ateliers pratiques.

Une journée placée sous le signe de l'échange afin de mêler "des regards élargis, ou plus focalisés. Un patchwork d'expériences", détaille Thomas Fourtané, consul honoraire de Suède en Corse, et architecte en parallèle.

Dans une démarche d'ouverture à de nouveaux pays, territoires et régions, l'intérêt est d'élargir et d'approfondir la vision sur ce qui se fait ailleurs. Et d'en prendre l'exemple, si transposable soit-il. Sortir la tête du guidon et "essayer de mieux comprendre. Ne pas toujours trouver des solutions entre nous, et avoir une culture nationale autour des enjeux environnementaux", poursuit le vice-président.

Joëlle Borromei, responsable de la communication de l'office de l'environnement de Corse, se sent concernée "au premier chef", puisque le thème s'inscrit dans des problèmes actuels. "On ne pouvait qu'adhérer et être partenaire. D'ailleurs, prochainement une mission partira en Pologne. Puisque la Suède vient à nous, nous espérons avoir des solutions lors de la table



Les acteurs du projet de rapprochement entre la Suède et la Corse ont livré les grandes lignes de la journée qu'ils organisent le 13 mai à Corte.

/ PHOTO JOSÉ MARTINETTI

ronde."

Géographiquement, 3000 km séparent les deux nations. Tisser un lien avec la Suède... mais pourquoi pas un autre pays ? "J'ai toujours pensé que les Suédois et les Corses avaient des points communs dans la vie sociale, la rudesse de leurs terres, la modestie, la détermination de leur société. J'avais pour idée de faire cette passerelle, cet échange sur le thème de l'environnement", livre Thomas Fourtané, Suédois par sa mère. Point essentiel de son activité professionnelle, l'environnement est une passion et un combat de plus en plus fort. Et la manière la plus aguerrie de mener cette bataille, "c'est de faire en sorte que les gens se

rencontrent et que les cultures se croisent. L'idée est partie de là."

Les problèmes environnementaux ne datent pas d'aujourd'hui. Anne Casabianca, économiste de l'environnement à l'université, étudie depuis dix ans les questions de déchets du bâtiment, plus récemment celles des déchets ménagers, et actuellement les comportements de tri. "On travaille sur ces différences de cultures et de comportements et on s'est aperçu que les pays de l'Europe du Nord avaient une conscience environnementale beaucoup plus développée que dans les pays du Sud. L'exemple de la Suède est à suivre."

Mariana Croce

Corse Matin 29/4/2016